



ATELIERS D'ÉCRITURE SPONTANÉE

lundi 14 et mardi 15 décembre 2015

Lycée Jeanne d'Arc – Clermont-Ferrand



SOMMAIRE

Organisation	3
Bilan de Claire Tuzet, professeur de français	3
Extraits des textes des participants	4
Extraits des conclusions	6

ORGANISATION

Dates

Lundi 14 et mardi 15 décembre 2015
De 8h à 10h

Lieu

Lycée Jeanne d'Arc à Clermont-Ferrand

Public

Classe de Première Littéraire

Déroulement

A la demande de Mme Tuzet, professeur de français au lycée Jeanne d'Arc, deux ateliers d'écriture spontanée ont été organisés par *les ateliers de la plume* pour l'une de ses classes.

Les élèves ont beaucoup apprécié cet espace de créativité.

BILAN DE CLAIRE TUZET, PROFESSEUR DE FRANÇAIS

Lors de la venue et du travail d'Alia dans ma classe de Première L, j'ai découvert mes trente-cinq élèves, répartis en deux groupes, sous un autre jour. Loin des obligations scolaires et du carcan des exercices de type Bac, ils ont écrit des textes touchants par leur beauté et leur simplicité. Les moments de lecture ont été émouvants et j'ai beaucoup aimé l'écoute attentive de mes élèves, leur sincérité et leur respect face aux textes de chacun.

Merci aux Ateliers de la Plume et à Lucie qui a permis cette belle rencontre !

EXTRAITS DES TEXTES DES PARTICIPANTS

Je suis bercé par le vent, dans une grande prairie, m'élevant peu à peu vers le ciel. Une sensation de bien-être me prend de tout mon corps, comme si mon esprit se détachait du possible pour aller voyager dans l'infini. J'emporte avec moi mes joies, mes plaisirs, pour un monde meilleur, où les poètes sont les dieux et les adieux sont les je t'aime. Mes peines, mes souffrances me paraissent loin, elles qui ne m'avaient jamais épargné, elles qui sans relâche me tuaient à petit feu ; ne sont plus qu'un détail de mon existence. J'ai transformé celles-ci en un bonheur partiel, j'ai pardonné aux gens m'ayant fait du mal, comme si je prenais mon envol pour un nouveau départ.

Thomas E (17 ans)

Tristesse, vide, un champ de fleurs immense entouré d'eau bleu turquoise, un ciel sans aucun nuage, du brouillard disparu, parfois le ciel se noircit mais juste un court instant. Une lumière blanche danse dans le vent au-dessus du champ. Il y a un arbre au milieu du champ, aucun vent ne souffle, pourtant des feuilles tombent doucement sans jamais atteindre le sol. Il n'y a pas d'humains, ni d'animaux.

Lucile (17 ans)

Je me suis senti comme une étoile au milieu des autres, j'étais comme elles, je n'avais rien de plus, rien de moins.

Thomas B (17 ans)

Paisibilité. Le sable fin et chaud coule entre mes doigts, les rayons du soleil réchauffent ma peau. Je suis bercée par les vagues, qui vont et viennent. Je respire l'air chaud, et cet air m'envahit totalement. Je ferme les yeux et je suis alors bercée par les battements de mon cœur. Cette sensation envahit totalement mon être et je suis en paix avec moi-même, comme si la souffrance était emportée par le vent et noyée dans les vagues. (...)

Anaïs (17 ans)



Je tombe comme Alice quand elle découvre le Pays des Merveilles. Je lâche prise ; de toute façon, dans le trou il n'y a rien pour m'accrocher. Et comme Alice j'arrive à un pays merveilleux, il me paraît réel, je le connais, c'est le même que celui dans lequel je vis mais plus beau. Une musique légère est bercée par le vent, je vois mon étoile, celle qui veille sur moi, mais c'est étrange parce qu'il fait jour. Je me sens bien, vidée et à la fois pleine d'énergie. Je vais rester dans ce Pays des Merveilles, c'est là que je suis bien, que je suis au meilleur de moi. J'ouvre les yeux et c'est fini, ce monde a disparu, mais j'essaie de m'imaginer malgré tout dans le Pays des Merveilles alors que je suis dans le vrai.

Zoé (17 ans)

J'ai fermé les yeux, puis j'ai imaginé comment le monde serait sans problème. Au début j'ai senti comme une douleur qui s'est évanouie au fur et à mesure que le temps passait. Je me sentais de plus en plus légère. La première image que j'ai eue fut une partition de musique, ma passion, comme pour me dire que je ne m'étais pas trompée. Puis en m'envolant un peu plus, ce fut une guitare. L'instrument dont je joue et qui me permet de me sentir bien. Suite à cela, je plongeais plus profondément dans mon cœur qui me criait ma passion, ce que je dois faire pour être heureuse. Si j'avais pu j'aurais couru, crié, sauté, pleuré, je suis passée par toutes les émotions et pour une fois, pour la première fois de ma vie je me sentais libre. Pourquoi je n'ai pas pris le temps de faire ça avant, je ne sais pas. Mais qu'avais-je donc compris rien qu'en fermant les yeux ? Je vais vous le dire. La question qu'on se pose pendant des années, j'avais la réponse. Dans ma vie je veux faire de la musique et rien d'autre. Peu importe les obstacles, je les enjamberai. Je suis sûre que cette vie-là, c'est ma vocation. L'image qui m'a permis de comprendre c'est ma vie future vue dans la caisse d'une guitare ; des notes de musique qui volent dans tous les sens et le sourire sur mon visage. Mais ce sourire c'était pas un masque comme dans la vie de tous les jours, pour faire croire que tout va bien, c'était un visage illuminé, heureux, qui ne ment pas ; le cœur léger.

Mathilde (17 ans)

J'ai cru que mon corps était rempli d'arbres, d'eau et de fruits ; que la nature faisait partie de moi et que l'air circulait librement. J'ai senti un trou au niveau de mon ventre, comme si l'on m'avait arraché ce nœud qui nous gêne tant. Ce trou laisse passer l'air, le soleil et la gaieté, ce n'est plus sombre, ni humide.

Cécile (17 ans)

Je suis seul, je suis allongé dans l'herbe fraîche au sommet d'une falaise, les jambes pendantes dans le vide. Je fixe le ciel puis je ferme les yeux pour mieux prêter attention à ce qui m'entoure et aux éléments qui me bercent. Je suis tout seul et loin de tout ce qui pourrait me tracasser, et je profite juste du moment présent.

Térence (17 ans)

J'ai vu une grande plaine, vide, et le ciel était encombré de nuages. Même si j'essaie d'imaginer un ciel vide et bleu, pour moi il est gris, voire blanc, très lumineux mais couvert de nuages immenses, comme l'instant avant la pluie. Mais ce n'est pas menaçant, l'air est tiède et il y a du vent, c'est un moment que je trouve chargé d'émotions.

Nina (17 ans)

EXTRAITS DES CONCLUSIONS

Lundi 14 décembre 2015

Cet atelier m'a apporté plus que je ne l'imaginais. Il m'a libéré de mes peines, de mes souffrances enfouies au fond de moi. Ces douleurs d'un passé lointain n'avaient plus leur place en moi. Vous m'avez, je pense, permis de trouver la clé du bonheur (...).

Thomas E (17 ans)

Aujourd'hui, j'ai ouvert mon cœur pour la première fois de ma vie. (...) Aujourd'hui j'ai pu mettre des mots sur des émotions que je n'arrivais pas à déterminer, j'ai eu l'impression d'avoir évolué, avancé et de sortir grandie de cette séance. C'est une expérience que j'ai appréciée, bénéfique, et que j'aimerais bien recommencer.

Mathilde (17 ans)

(...) Cet atelier permet de s'ouvrir à soi-même, parfois cela paraît irréel mais au fond c'est peut-être une découverte de l'intérieur de soi-même.

Lucile (17 ans)

(...) Je pense que tout le monde devrait avoir accès à des exercices comme ceux-là.

Cécile (17 ans)

J'ai beaucoup aimé cette expérience. Je pense qu'elle nous a beaucoup apporté et ému pour chacun de nous. Chacun des écrits sont très intéressants, on sent qu'ils viennent du cœur. Merci à tous de vous être ouvert.

Edith (17 ans)

Merci, cela m'a libérée. (...) J'ai adoré.

Zoé (17 ans)

Mardi 15 décembre 2015

Cela m'a aidée à m'ouvrir totalement, que ce soit à l'oral ou à l'écrit. (...) Cela m'a extrêmement plu car j'ai aussi pu découvrir et j'ai appris à connaître ce que les autres du groupe avaient à dire sur le même sujet, et c'était passionnant d'écrire en sortant du cadre scolaire, cela m'a permis de me libérer sur la feuille. (...) C'est une expérience que j'aimerais revivre.

Bethany (17 ans)

C'est agréable de ne penser à rien de réellement concret et de juste poser les mots comme ils viennent. Sans avoir besoin de planifier quoi que ce soit.

Térence (17 ans)

Cet exercice m'a permis de me détendre, il m'a permis de chasser mes pensées négatives et de garder un calme en moi. J'ai eu l'impression de m'ouvrir un peu à mes camarades et de me confier en quelque sorte. J'ai l'impression de m'être recentrée sur mes passions et d'être plus heureuse. Je me sens apaisée.

Adèle (17 ans)

Je pense que cette intervention avant tout est une chance. (...)

Charlotte (17 ans)

J'ai trouvé ça inattendu et très intéressant. (...) J'ai découvert les élèves de la classe, c'était instructif dans la façon dont on se perçoit les uns les autres.

Alexandre (18 ans)

(...) J'ai trouvé cela intéressant de ressentir un certain calme et un silence intérieur. Même avec votre voix qui faisait partie du silence. Découvrir une part de chacun est très touchant.

Anouk (17 ans)

